

Lettre de Barbara Church à Jean Paulhan (7 février 1957)

Auteur : Church, Barbara (1879-1960)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Church, Barbara (1879-1960), Lettre de Barbara Church à Jean Paulhan (7 février 1957), 1957-02-07.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/16234>

Copier

Information sur la lettre

Date 1957-02-07

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Description & Analyse

Sources PLH_120_020699_1957_02

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Elisabeth Greslou](#) Notice créée le 12/06/2025 Dernière
modification le 28/11/2025

Le 7 Février 1958

Cher Jean

Pour avoir un mot de vous, une lettre, je vous écris
de "Valentine" - naturellement vous connaissez la charmante
coutume - j'aime beaucoup me promener parmi les nouveautés, les
grandes vitrines et j'en achète - Altman, un grand magasin a
une sorte d'exposition rétrospective de 1820 à aujourd'hui de ces
cartes et images, les venant d'ici, d'Europe, il y a des gens qui en
collectionnent, moi je les achète, j'essaie de trouver à qui le plus
approprié - la lire pour vous - peut-être vous trouverez que je suis
ridicule - je m'amuse et j'espère vous amuser un peu. Tout devient
business, on donne un mal fou pour attirer les acheteurs, on accorde
ou achète. Je crois vous vous divertirez comme moi, vous aimez les
jouets "les gadgets" (gadgets) comme moi.

Mais ai-je dit que j'irai le 27 Février au Panama, peut-être
en Californie avec des cousins (les Mintons), en avion pour à
peu près 3 semaines. Il fera chaud, il fera beau, je serai du
pays, je n'ai jamais été plus au Sud que le Mexique. J'aime bien
être avec les Mintons, lui le type du business-man, elle une femme
charmante, intelligente. Et ils m'aiment bien.

Et naturellement je serai à Kille d'Hour, qui moi-même
restera beaucoup cette année, je pense, j'en ai envie. Je pense à
mes arbres, à Paris, à ma vie là bas avec nostalgie, je reviens avec ma
nature, j'espère qu'elle me rendra de l'essence, Jean de Kille d'Hour n'écrit
qu'il a déjà fait des provisions - nous ne me dites rien sur les difficultés,
mais j'aime les optimistes.

Je regarde les pronostics, d'ici, d'Europe, je suis contente
quand je lis qu'il fera chaud à Paris, je voudrai un bon
mois de juin, je voudrai une belle "Garden party"!

à nous vous Louis Barault et Madeleine Renaud à New York -
c'est un succès - hier j'ai vu Volpone, j'ai vu du Christophe Colomb -
je verrai le Misanthrope, l'Intermède, enfin tout le programme -
c'est bien joué par une bonne troupe, la mise en scène de bon goût -
on rend tous les livres ^{des livres} du programme, on les lit, on a
l'air de comprendre, le théâtre est plein, une bonne propagande.

à l'avant première - j'y suis allée avec Monique - un gala -
l'ambassadeur de Washington, tous les dignitaires français et leurs
femmes parés, habillés, de leurs décorations, de leurs plus belles
robes, tout le monde parlait français, c'était bien, très bien - et
Christophe Colomb, Claudel, Barault, Renaud, une troupe nombreuse,
Darius Milhaud faisaient de leur mieux - la grande voile qu'on
voulait, déroulait, gonflait (c'était le décor) s'alliait bien au
bataillage biblique - peuple - court royal - marin (peu marin) - Barault
c'était Christophe, M. Renaud Isabelle, j'ai passé une soirée à mon goût.
Barault ne jouait pas Volpone (c'était Pierre Bertin) mais Corbaccio,
il s'était fait une tête étonnante.

Je continue ma vie new-yorkaise, bien soutenue par les
amis, la famille, ma Suzanne, tout mon entourage. Je suis
contente, mais en ce moment la perspective de ne pas échapper
pour 3 semaines m'enchante, j'ai toujours aimé les changements,
Harry aussi et il continue de me manger autour de moi ou à
derrière, c'est pourquoi je pense qu'on est si gentil.

Cher Jean écris moi, parle moi de nous, de la littérature de Paris.
Je lis en ce moment Lili'a, Antoine Dolgan (15 ans) le fils de Manique
me l'a donné pour Noël, disant que je devais l'aimer, il a pensé à moi
tout le temps en le lisant - je le lis en essayant de découvrir pourquoi
qu'il - enfin je le lis, je lisais seulement quand elle se mêle de
politique - et puis je lis un tas d'autres choses, Shakespeare surtout -
je me suis achetée une T.V., c'est amusant parfois, on écoute bien

Juin 1924
Souvenir précis, précieux

(Ma lettre-hungarise
de Noël 1956)

Je pense à Villed'Orny
(à quarant's sonner
à sens of meremore)

= Mais optimiste grand même =

Elle est belle

Ma demeure

Mon jardin et lui

Un paradis.

Et lui m'a tout donné

"Voici" Ton château

Petit, nous le ferons grand

Et plein de choses

Qui ressembleront à nous,

à notre me -

Tu es belle - Ton

Château sera magnifique

Avec un sourire, beau tendre

Encore un mot

"Montre tes yeux -

ah, ils sont bleus, bleus saphir

Merci, merci

J'étais heureuse

Sans autre, sous le coup

Le choc du bonheur.

Puis assaillie de projets

Quoi fuir

Commencer par où ?

Pour être en paix avec lui

Sous nos arbres

Dans notre maison,

Un bel été

Tranquill - le ciel aussi

Sourirait

Le bonheur une réalité.

Il ne fallait troubler

Rien

Un temps d'arrêt

Un long temps

Rempli de nous

De nos promesses

De nos espoirs

Nous nous taisions

Nous pensions à l'avenir

Sur nous, à nous

Le soleil, le grand jour

Les étoiles, la nuit d'été

Sous le ciel de France

Quoi de plus ?

Quoi de plus !

Sentimental, personnel - Trop personnel - Comme toujours -
Je suis sentimentale, je suis personnelle - Tante, sœur, amis